



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

FÆD

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

Spartien rapporte que l'empereur Adrien entra en lice avec lui, & qu'ils firent des vers l'un contre l'autre. L'empereur reprochoit au poète d'aimer le cabaret; & le poète n'eut garde de riposter tout ce qu'il savoit sur le compte de son rival.

FLORUS, (*Drepanius*) fameux diacre de l'église de Lyon au 6^e. siècle, dont on a un *Ecrit sur la Prédestination*. Il laissa d'autres ouvrages, parmi lesquels on remarque une *Explication du Canon de la Messe*, où il donne trop dans le sens mystique, & ne s'attache pas assez au sens littéral; & un *Commentaire sur S. Paul*. On trouve ses différens ouvrages dans quelques éditions du vénérable Bede, & dans la *Bibliothèque des Peres*.

FLOUR, (S.) premier évêque de Lodeve, martyrisé en Auvergne l'an 389, donna son nom à la ville de Saint-Flour.

FLUD ou DE FLUCTIBUS, (Robert) Dominicain Ecoffois, naquit à Milgate, dans la province de Kent, en 1574, reçut le bonnet de docteur en médecine à Oxford, & exerça cette profession à Londres, où il mourut le 8 septembre 1637. Il fut surnommé *le Chercheur*, parce qu'il fit beaucoup de recherches dans les mathématiques & dans la philosophie, laissa des ouvrages de médecine, de philosophie, d'alchimie, dont la collection fut imprimée à Oppenheim & à Goude en 1617 & années suivantes, 5 vol. in-fol. Les principaux sont: *Apologie des Freres de la Rose-Croix*, Leyde, 1616, in-

8°, latin... *Tractatus Theologico-Philosophicus de vita, morte & resurrectione*, 1617, in-8°. ... *Utriusque Cosmi Metaphysica, Physica & Technica historica... Veritatis Profecium... Sophia cum Moria certamen... Summum bonorum, quod est verum Magiæ, Cabalæ, Alchymia, Fratrum Roseæ Crucis verorum veræ subjectum... Philosophia Mosaica... Amphitheatrum Anatomia... Philosophia sacra, &c.* Il n'est guere possible de reconnoître dans tous ces ouvrages, une tête constamment saine; il y a des choses profondément méditées, il y en a de chimériques & de ridicules. Son langage entortillé & mystérieux l'ont fait accuser de magie par ceux qui lui supposoient plus de malice qu'il n'en avoit en effet.

FLURANCE, voyez RIVAULT.

FÆDOR ou FEDOR, fils aîné du czar Alexis, monta sur le trône de Russie en 1676. Il avoit été élevé pour la guerre & pour le cabinet. Dès qu'il eut soumis l'Ukraine révoltée, & qu'il eut fait la paix avec les Turcs, il s'occupa du soin de policer ses états. Il encouragea plusieurs citoyens de Moscou à bâtir des maisons de pierres à la place des chaumières qu'ils habitoient. Il agrandit cette capitale. Il fit des réglemens de police générale; mais en voulant réformer les Boïards, il les indisposa contre lui. Il méditoit de plus grands changemens, lorsqu'il mourut sans enfans en 1682, à la fleur de son âge. Son second frere Pierre, qui n'étoit âgé que de dix ans, & qui faisoit déjà concevoir

de grandes espérances, régna après lui, & acheva ce que Fœdor avoit commencé.

FOÉ, (Daniel) poète Anglois, fut d'abord destiné par ses parens à une profession mécanique, qu'il abandonna bientôt pour se livrer à son penchant pour la poésie. Il épousa avec vivacité les intérêts du roi Guillaume, prince d'Orange, essuya divers chagrins qu'il s'attira par sa plume satyrique, & mourut en 1731. On a de lui : I. *Les Aventures de Robinson Crusô* en anglois, 1719, qui a été faussement attribué à Richard Steele, l'un des écrivains du *Spectateur* : ce roman est écrit d'une manière si naturelle, que long-tems il a passé pour une relation exacte d'un voyageur véridique (voy. VAN-EFFEN). M. Fentry, avocat au parlement de Douay, a donné une édition de cet ouvrage en 1766, 2 vol. in-12 ; il l'a abrégé sans en altérer le caractère. Il avoit promis d'en retrancher quelques déclamations indécentes que l'auteur Anglican s'étoit permises contre la Religion Catholique & ses ministres ; mais il n'a que foiblement rempli sa promesse. L'édition de Liege, 1785, 4 vol. in-12, est plus exacte, quant à ce point, & remplit mieux les intentions des lecteurs catholiques. Cette édition est encore remarquable par l'Histoire curieuse & intéressante d'Alexandre Selkirk, qu'on voit à la fin du quatrième tome. II. *Le vrai Anglois de naissance* ; poème fait à l'occasion de la révolution qui plaça Guillaume sur le trône de son beau-pere, en réponse à l'ouvrage intitulé : *Les Etrangers*.

III. *La réforme des Mœurs*, où il attaque ouvertement les personnes du plus haut rang qui employoient leur autorité à soutenir l'impiété & la dissolution. IV. *Essai sur le pouvoir du Corps collectif du Peuple Anglois* ; cet ouvrage est en faveur de la Chambre des Communes. V. *Le court moyen contre les Non-Conformistes*, qui lui attira une punition publique plus ignominieuse que cruelle. VI. *De Jure divino*, poème latin. VII. *Un Plan de Commerce*. VIII. *Le Commerçant Anglois*. IX. *L'instructeur de Famille*, 2 vol. X. Plusieurs Ecrits politiques qui n'ont guere survécu aux événemens qui les avoient fait naître ; & quelques autres où il développe des idées qui, pour être aujourd'hui accueillies, n'en sont pas plus solides ni plus conformes aux saines notions.

FOES ou FOESIUS, (Anutius) médecin de Metz, mort en 1595, à 68 ans, étoit très-versé dans la langue grecque. Son amour pour l'étude l'empêcha de s'attacher à des princes qui auroient pu faire sa fortune. Il est auteur d'une *Traduction très-fidelle des Œuvres d'Hippocrate* en latin, accompagnée de corrections dans le texte, & ornée de scholies ; Geneve 1657, 2 vol. in-fol. On a encore de lui une espèce de Dictionnaire sur Hippocrate, à Francfort, 1588, in-fol.

FOGLIETA, (Uberto) savant Génois, eut part aux troubles qui s'éleverent à Genes, & fut envoyé en exil. Pour se consoler des tribulations qu'il avoit essuyées dans le monde, il ne voulut avoir de commerce